

de l'optimisme, qui s'est restreint à la réussite personnelle. On a perdu la notion d'un centre d'optimisme plus large, qui pourrait donner de l'énergie aux gens et les faire travailler ensemble afin de changer des choses, d'avoir un impact sur le monde.

Propos recueillis par Marion Siéfert pour le Festival d'Automne à Paris.

**Annie Dorsen** auteur et metteur en scène, basée à New York, active dans un large éventail de disciplines, incluant le théâtre, le cinéma, la danse et des performances théâtrales basées sur des formules mathématiques et de la programmation informatique. En 2013, son projet d'algorithme autour d'Hamlet, intitulé *A Piece of Work*, a été programmé en avant-première à Seattle, puis à Paris (Parc de La Villette) et New York (Next Wave Festival de Brooklyn Academy of Music), entre autres. En 2012, elle a créé *Spokaoko*, un karaoké participatif, qui utilisait des discours politiques et historiques à la place de chansons populaires. Son premier projet de «théâtre algorithmique» *Hello Hi There* a été présenté à plus d'une douzaine de festivals et théâtres depuis 2010. Elle collabore souvent avec des chorégraphes et des musiciens, notamment avec Anne Juren sur *Magical* en 2010, avec Questlove (de The Roots) sur *Shuffle Culture* en 2011, et avec le quatuor à cordes ETHEL sur *Truckstop*, présenté au Next Wave Festival de Brooklyn Academy of Music en 2009. Elle est co-créatrice de la comédie musicale *Passing Strange* présentée à Broadway en 2008, qu'elle met aussi en scène. Spike Lee a depuis réalisé un film à partir de cette version de l'œuvre. Son court-métrage *L Miss* a été projeté dans plusieurs festivals, tels que le New York International Film Festival, American Film Institute Festival et South by Southwest. Elle a reçu le 2014 Herb Alpert Award in the Arts, et, pour son travail sur *Passing Strange*, de nombreux prix incluant un Obie. Site [www.anniedorsen.com](http://www.anniedorsen.com)

## **New York Express 2 PS122 at T2G [3 - 8 décembre]**

**Andrew Schneider YOUARENOWHERE  
Faye Driscoll, Thank You For Coming:  
Attendance\*, Annie Dorsen Yesterday  
Tomorrow\***

\* Avec le Festival d'Automne à Paris

**[jeudi 3 déc.]  
19h30 YOUARENOWHERE  
21h Thank You For Coming: Att  
Attendance**

**[vendredi 4 déc.]  
19h30 YOUARENOWHERE  
21h Thank You For Coming:  
Attendance**

**[samedi 5 déc.]  
19h30 YOUARENOWHERE  
21h Thank You For Coming:  
Attendance**

**[dimanche 6 déc.]  
17h Yesterday Tomorrow  
19h30 Thank You For Coming:  
Attendance**

**[lundi 7 déc.]  
20h30 Yesterday Tomorrow**

**[mardi 8 déc.]  
19h30 Yesterday Tomorrow**

**Navettes gratuites** retour vers Paris chaque fin de soirée à l'exception du 8 décembre. Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet, République.

**Réservation** 01 41 32 26 26  
[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)  
Suivez nous sur facebook, twitter

**Avant / Après  
Faye Driscoll Speaks  
[samedi 5 déc. à 15h]**

Conversation au Mona Bismarck American Center,  
34 avenue de New York - Paris 16ème. Sur réservation,  
nombre de places limité [rsvp@monabismarck.org](mailto:rsvp@monabismarck.org)

# **New York Express 2 PS122 at T2G**

6 - 8 DÉCEMBRE

# **Annie Dorsen Yesterday Tomorrow**



**Le T2G présente la 2ème édition  
de New York Express en partenariat  
avec le Maillon - Strasbourg,  
le Théâtre Garonne - Toulouse,  
Tandem Scène nationale Arras-  
Douai et le Théâtre National Croate  
de Zagreb. Dans le cadre du PS122  
GLOBAL et en collaboration avec  
Performance Space 122.**

# **T2G**

**Théâtre de Gennevilliers. Direction : Pascal Rambert  
Centre Dramatique National de Création Contemporaine.  
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Métro Gabriel Péri [13]  
[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com). Réservations : +33 [0]1 41 32 26 26.**

Le T2G est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le Conseil départemental des Hauts-de-Seine



VILLE DE  
**Gennevilliers**

hauts-de-seine  
LE DÉPARTEMENT

# New York Express 2 PS122 at T2G

## Annie Dorsen Yesterday Tomorrow

Durée : 1h

Conception, mise en scène **Annie Dorsen**

Avec **Hai-Ting Chinn, Nick Hallett** et **Natalie Raybould**

Direction musicale **Joanna Bailie**

Programmation informatique **Pierre Godard**

Son **Greg Beller**

Conception du système vidéo **Ryan Holsopple**

Lumières **Bruno Pocheron** et **Ruth Waldeyer**

Direction technique **Ruth Waldeyer**

Régisseur son **Ian Douglas-Moore**

Production, management **Alexandra Rosenberg**

PS122 GLOBAL Chargé de production **Eben Hoffer**

Avec le concours de **l'équipe technique T2G** présente sur le festival : Fanny Bardin, Jean-François Besnard, Jeanne Birckel, Margot Boche, Clémentine Bollee, Bruno Busselin, Quentin Hilaire, Lucas Landreau, Stéphane Lavoix, Stéphane Leclercq, Igor Minosa, Julien Pasteur, Yann Philippe, Maël Pichavant, Jessy Piedfort, Marie-Noëlle Peters, Stéphane Piton, Thibaut Tavernier, Jean-Gabriel Valot

Coproduction Holland Festival, Black Box Teater, Performance Space 122, La Villette – Résidences d'Artistes 2015, Tandem Scène nationale - Arras Douai, T2G - Théâtre de Gennevilliers, Festival d'Automne à Paris, Maillon - Strasbourg, Théâtre Garonne - Toulouse.

Avec le soutien de MAP Fund, avec l'aide de Doris Duke Charitable Foundation et de Andrew W. Mellon Foundation; grâce au New York State Council on the Arts, avec le soutien du Gouverneur Andrew Cuomo et de la législature de l'Etat de New York; et résidences au Mount Tremper Arts et au Abrons Arts Center.

Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, Festival d'Automne à Paris avec Performance Space 122 dans la cadre de PS122 GLOBAL.

Remerciements Jeffrey Gavett, Lars Ullrich, Kate Howard, Jeff Sugg, Dylan Fried, Tian Jiang, Greg Purnhagen, Tomas Cruz, Gideon Lester, Wiesenberg, The Bach Project, Evan Johnson

PS122 GLOBAL / New York Express 2 est présenté avec le soutien de FUSED (French U.S. Exchange in Dance), un programme de New England Foundation pour Arts' National Dance Project, les services culturels de l'Ambassade de France aux États-Unis / Fondation FACE, avec le soutien de Doris Duke Charitable Foundation, Andrew W. Mellon Foundation, Florence Gould Foundation et le Ministère français de



Avec le soutien de Carrefour Gennevilliers et Maison Bouvet-Ladubay



Partenaires médias : Le Monde, Arte, A nous Paris, Mouvement, ParisART, La Terrasse,



## Entretien avec Annie Dorsen

**Le "théâtre algorithmique" que vous développez est toujours en train d'interroger ce qu'est le théâtre. J'ai l'impression qu'avec cette pièce, vous vous attaquez à la question du temps...**

Oui. C'est exactement cela. Cette pièce part de ce qu'on pourrait appeler une expérience personnelle du temps. Dès que l'on commence à penser à sa vie, on met au point une histoire sur son propre passé et on se représente le futur d'une certaine manière – même si ces narrations sont continuellement en train de changer. Ainsi, on construit des versions de son existence passée : par exemple, ma vie a changé quand j'ai déménagé dans cette ville, quand j'ai commencé cette nouvelle école ou quand je suis tombée amoureuse, etc. De la même manière, on élabore des visions positives ou négatives du futur. D'une certaine façon, le passé et le futur sont à notre portée, parce que ce sont des fictions que l'on peut comprendre. Le présent au contraire est un chaos total. On n'a aucune idée de ce qui se passe dans le présent. C'est impossible de construire une histoire de sa vie pendant que l'on est en train de la vivre. On agit, c'est tout. C'est donc la structure de la pièce : un passé et un futur connus et un présent totalement inconnu. Il y avait aussi un point de départ plus personnel : j'ai 40 ans et je commence à penser que je suis arrivée au milieu de ma vie. J'ai ressenti de manière quasi viscérale quelque chose dont tout le monde m'avait parlé : l'impression que la vie n'apporte pas de résultat, mais qu'il faut quand même continuer à faire des choses. Je voulais donc trouver une manière de rester intéressée par le futur et de ne pas être opprimée par l'incertitude.

**Vous rassemblez deux structures narratives marquées par un optimisme à tout épreuve: le happy end de la comédie musicale et l'assurance utopique des algorithmes. Vous n'adoptez pas une attitude moraliste à l'encontre de ces nouvelles technologies, mais vous mettez le doigt sur les contextes politiques et économiques dans lesquels ces algorithmes sont utilisés et révélez ainsi les idéologies qu'ils véhiculent.**

Ce spectacle s'attaque à cette idée utopique ou dystopique, liée à la façon dont les technologies vont transformer le monde. Les êtres humains appartiennent à un monde de plus en plus digitalisé, où absolument tout – l'économie, la politique, la climatologie, etc. – est retiré de nos mains et est confié à des machines qui font fonctionner les choses à notre place. Nous percevons combien le monde est en train de

changer à une vitesse folle et nous ne parvenons pas vraiment à nous représenter le futur. Est-ce que ce sera une sorte de monde à la Terminator où les robots prendront le pouvoir, ou bien est-ce que les avancées technologiques de la Silicon Valley vont réussir à résoudre tous nos problèmes avec ces nouvelles applications d'iPhone ? Il y a quelques semaines, j'ai fait une conférence sur le théâtre algorithmique et j'ai rencontré des personnes qui travaillent pour les grandes entreprises de hautes technologies. Tous avaient de grandes idées utopiques. Ces hommes très riches, rassemblés dans une salle de réunion en Californie, pensaient de manière très naïve et assez effrayante que le travail qu'ils accomplissaient pouvait résoudre la question du changement climatique, révolutionner l'économie, éradiquer la pauvreté. J'étais frappée par le fait que ces ingénieurs étaient très optimistes en ce qui concerne le futur, contrairement à la plupart des artistes et des philosophes que je connais. La majorité de la théorie contemporaine nous explique de plus en plus précisément comment le monde actuel est vicié et foutu. Cette question d'optimisme et de pessimisme m'a frappée : qui a du pouvoir ? Qui n'en a pas ? Qui se considère comme quelqu'un qui peut exercer une influence sur le futur ? Qui a au contraire l'impression de le subir ?

[...]

**Votre approche théâtrale est philosophique: dans Hello Hi There, vous vous demandiez si le langage était le propre de l'être humain et fondait l'existence d'une nature humaine ; dans A Piece of Work, vous vous attaquiez à Hamlet, la pièce de théâtre qui est considérée comme la grande métaphore de la condition humaine. Comment poursuivez-vous cette réflexion dans cette pièce ?**

J'essaie de trouver une construction, une structure dans laquelle les questions sont déjà contenues. Je crois que la relation que *Yesterday Tomorrow* établit avec le temps constitue le sujet de la pièce. Quand on commence à penser au passé, au présent et au futur, on commence à penser à des modèles: Quelle est notre conception du temps ? Est-il linéaire, circulaire ? Que pouvons-nous dire sur le présent ? Est-il un instant ou bien a-t-il une durée ? Quel rapport le présent entretient-il avec les histoires que nous construisons sur nous-mêmes et les projections que nous faisons de l'avenir ? J'ai voulu approcher le futur sans aucune forme de pensée utopique ou dystopique, sans nostalgie ou désespoir, mais aussi sans naïveté. Je crois que le désespoir est une question très politique. Je vois beaucoup de désespoir autour de moi. De manière générale, la gauche aux États-Unis et la communauté artistique ont une idée très étroite